

Propre

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : Propre : roman / Alia Trabucco Zerán ; traduit de l'espagnol (Chili) par Anne Plantagenet

Est une traduction de : Limpia

Auteur(s) : Trabucco Zerán, Alia (1983-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Plantagenet, Anne (1972-....) (Traducteur)

Publication : Paris : Robert Laffont, DL 2024

Fabrication / Impression : Paris : Robert Laffont

Description matérielle : 1 vol. (270 p.) ; 22 cm

Collection : Pavillons

ISBN : 978-2-221-26687-8

EAN : 9782221266878

Appartient à la collection : Pavillons (Paris. 1945) 0768-0015 2024

Autres classifications : 803

Résumé ou extrait : Prix Femina étranger *** Sélection Prix Médicis étranger *** Sélection Grand Prix des Lectrices ELLE "Impossible à lâcher. Ce livre est notre nouveau chouchou littéraire" - BIBA " Je m'appelle Estela, vous m'entendez ? Es-te-la Gar-cí-a. " La fillette meurt. Voici le fait par lequel Estela commence son récit. Estela, qui a quitté sa famille dans le sud du Chili pour la capitale où elle travaille comme employée de maison. Estela, qui s'est occupée pendant sept ans de la jeune victime, l'a bercée, nourrie, rassurée, grondée aussi. Qui connaît chaque étape ayant mené au drame : la chienne, les rats, les aveux, le poison, le pistolet. Chaque étape jusqu'à l'inéluctable. Un roman psychologique haletant, angoissant et addictif, à travers lequel notre époque se dessine – une société fracturée par les rapports de domination et d'argent, où les uns vivent dans l'ombre des autres. ----- " "Propre", un formidable roman [...], âpre et sans concession " Clémentine Goldszal " Page après page, un suspens virtuose prend le lecteur. On veut savoir. Extraordinaire. " Sophie Delaporte, lectrice du grand prix des lectrices de Elle " L'une des voix les plus puissantes de la littérature chilienne actuelle. Délicieusement angoissant et addictif. " El País " Époustouflant, tragique et essentiel. " El Mundo " Un roman sans échappatoire. Acide, intelligent, bien construit et authentique. " El Diario " Alia Trabucco Zerán a écrit un

cauchemar envoûtant. Un portrait mordant et addictif de la pourriture que cachent les "bonnes familles". "

Fernanda Melchor